

Sophia Genetics veut accélérer la détection des cancers

BIOTECH

La société basée en Suisse et cofondée par un Français a six ans annonce mercredi une levée de fonds de 30 millions de dollars.

Anaëlle Grondin
@AnaëlleGrondin

La biotech attaque la rentrée en septembre. Après DNA Script, qui a levé 11 millions d'euros pour im-

poser un nouveau standard de la synthèse d'ADN, la start-up suisse Sophia Genetics annonce ce mercredi un nouveau tour de table de 30 millions de dollars.

L'opération a été menée par le fonds d'investissement britannique spécialisé dans les nouvelles technologies Balderton Capital, auquel se sont joints le français 360 Capital Partners et les investisseurs historiques (le Britannique Mike Lynch d'Invoke Capital et l'entrepreneur belge Marc Coucke d'Alychlo). Cette levée de fonds porte à 60 millions de dollars le montant des capitaux investis dans la jeune pousse dirigée par un docteur en biologie

moléculaire français de trente-neuf ans, Jurgi Camblong.

Louanges du MIT

Sophia Genetics, qui fait partie de la prestigieuse liste des 50 « entreprises les plus intelligentes » de 2017 de la « MIT Technology Review », s'est lancée avec succès dans la médecine basée sur les données en 2011. Son intelligence artificielle, Sophia, aide les hôpitaux à analyser les données génétiques générées par le séquençage de l'ADN de leurs patients. La jeune pousse leur fournit un diagnostic précis et rapide dans les domaines de l'oncologie et des maladies héréditaires. « La partie

computationnelle chez nous prend deux heures. Puis, il faut interpréter les résultats. Avant, établir un diagnostic pouvait prendre plusieurs semaines voire des mois », souligne Jurgi Camblong, qui a cofondé Sophia Genetics après plusieurs années de recherche à Genève et à l'université d'Oxford.

La start-up se distingue des autres acteurs de la médecine personnalisée par sa volonté de mutualiser les données d'un maximum d'hôpitaux, celles d'un patient situé à Londres, par exemple, pouvant permettre de traiter un autre à Rio. « Tous les hôpitaux qui utilisent notre technologie sont en réseau et partagent leurs infor-

mations, anonymisées », explique Jurgi Camblong. « Dans dix ans on va pouvoir maîtriser la plupart des cancers », assure le patron de la biotech.

Un réseau de 350 hôpitaux

Sophia Genetics travaille actuellement avec près de 350 hôpitaux de plus de 50 pays, dont 37 en France (l'hôpital Saint-Antoine de Paris, les Hospices civils de Lyon, le CHU de Nantes ou encore celui de Montpellier). « Avec notre intelligence artificielle, les hôpitaux diagnostiquent 8.000 patients par mois », indique Jurgi Camblong.

« Les retours qu'on a eus de la part des hôpitaux ont été diaphanes.

Sophia Genetics révolutionne leur quotidien comme les machines à faible coût pour le séquençage de l'ADN l'ont fait il y a plusieurs années », s'enthousiasme Nicolas Autret, associé chez 360 Capital Partners.

Les établissements paient pour chaque diagnostic établi, environ 50 à 150 euros par patient. La start-up, qui compte 150 salariés, enregistre « un chiffre d'affaires à deux chiffres en millions de dollars » mais n'est pas rentable car elle « investit continuellement ». La nouvelle levée de fonds va, d'ailleurs, permettre à Sophia Genetics d'étendre son réseau. Jurgi Camblong veut mettre l'accent sur l'Amérique du Nord en particulier. ■